

## **Jésus-Christ, le Fils de Dieu, nous apporte le cadeau de la lumière.**

(Ésaïe 9:1-6 / Jean 1:1-13)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ÉCRB le dimanche 6 décembre 2015)

Il y avait un jour une caverne ténébreuse, loin sous la terre. Parce que cette caverne était si profonde dans la terre, la lumière ne s'était jamais rendue là. Le mot « lumière » ne voulait rien dire pour cette caverne. La lumière? La caverne ne pouvait pas imaginer ce que c'est.

Et puis un jour, le soleil a envoyé une invitation à la caverne. Le soleil a dit à la caverne: « Viens donc me visiter! » Quand la caverne est sortie de son trou noir et est allé visiter le soleil, elle a eu la surprise de sa vie: elle n'avait jamais vu de clarté avant. Elle a trouvé cette expérience formidable!

Par reconnaissance, la caverne a décidé d'inviter le soleil à aller la visiter. « Tu m'as invité? À mon tour de t'inviter! » Le soleil n'avait jamais vu les ténèbres. Alors le jour arrive où le soleil se rend dans la caverne pour une petite visite. Il entre dans la caverne, il regarde partout avec un grand intérêt, se demandant à quoi peuvent bien ressembler les ténèbres. Mais il ne voit pas les ténèbres. Perplexe, le soleil demande à la caverne: « Où sont où, les ténèbres? »

Évidemment, vous avez compris que les ténèbres disparaissent en présence de la lumière. C'est la belle oeuvre de Dieu dans la vie de Ses enfants: Il nous délivre du pouvoir des ténèbres et nous donne l'héritage des saints dans la lumière, comme dit Paul en Colossiens 1:12-13. Dieu nous délivre du pouvoir des ténèbres et nous donne l'héritage des saints dans la lumière.

Les versets de l'Évangile de Jean que nous venons de lire font partie du portique d'entrée majestueux du quatrième Évangile. Dès le départ, le grand thème de la lumière et des ténèbres est abordé. Dans cet Évangile de Jean, il est question 29 fois de la lumière, et 7 fois des ténèbres.

Le verset 9 de notre texte en Jean 1 nous dit que Jésus est la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme.

Quel est le plus grand moment de l'histoire du monde? Certains ont dit: %C'est quand la roue a été inventée.+D'autres ont dit: %C'est quand l'homme a marché sur la lune.+Et la liste de suggestions peut s'allonger longtemps.

Mais le plus grand moment de l'histoire du monde, c'est plutôt quand le Dieu Tout-Puissant vient dans l'histoire humaine en Son Fils Jésus. Jésus est la véritable lumière qui vient dans le monde. En comparaison, tous les autres événements sont sans grande importance. Le verset 9 parle de ce moment de l'incarnation du Fils de Dieu, ce que nous célébrons d'une manière plus spéciale à Noël. Jésus vient dans le monde. Il nous apporte le cadeau de la lumière.

Regardez bien le verset 18 de Jean 1: %Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, Lui, L'a fait connaître.+La lumière que Jésus nous apporte est d'abord et avant tout de nous révéler Dieu, de nous Le faire connaître. Et bien sûr, en nous révélant Dieu, Jésus révèle aussi ce que nous sommes, c'est-à-dire qu'il nous fait connaître notre état de créatures déchues ayant besoin d'être sauvées. Par Sa lumière, nous nous voyons tels que nous sommes réellement: des pécheurs en besoin d'un Sauveur, des pécheurs qui ne peuvent pas se sortir tout seuls de leur misérable condition ténébreuse.

Quelqu'un a dit: %Noël est la fête de l'innocence. Cette fête nous donne la certitude absolue que le monde est bon.+Mais c'est faux! C'est complètement faux! Si le monde était innocent et bon, Jésus ne serait certainement pas venu naître et mourir sur la croix. Noël nous indique plutôt que l'homme est coupable et mauvais; il est complètement perdu pour toujours sans l'aide d'en haut!

Sans Jésus, nous sommes dans le noir. C'est le black out total. Comme disait une serveuse qui travaillait dans le restaurant de mes parents au début des années 70: %Rien qu'à voir, on voit ben, qu'à noirceur on voit rien. Quand j'ai vu que je ne voyais pu, j'ai ben vu que je voyais rien.+Noirceur totale. Ténèbres.

Jésus est la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Nous vivons dans un monde ténébreux depuis l'entrée du péché dans le monde.

Nous vivons dans un monde qui a besoin de lumière. La naissance de Jésus apporte la lumière comme jamais auparavant. Comme jamais auparavant.

Augustin compare le monde à une ville avec un seul maître. Il dit: «Même si tous les citoyens ne sont pas les élèves de ce maître, celui-ci est néanmoins le maître de tous. Ainsi, le Christ est la seule véritable lumière que Dieu a donnée au monde; elle est donc la lumière de tout être humain.»

Le verset 7 nous parle d'un homme qui a été envoyé comme témoin: «Il vint comme témoin pour rendre témoignage à la lumière.» Il s'agit bien sûr de Jean-Baptiste. Ces mots sont solennels, pathétiques et tragiques. Leur force est plus évidente si on se pose la question suivante: «Quand le soleil brille dans toute sa beauté, qui sont ceux qui ne sont pas conscients? À qui doit-on dire que le soleil brille? Aux aveugles! Comme c'est tragique que Jean-Baptiste ait dû être envoyé pour rendre témoignage à la lumière! Combien pathétique le fait que nous avons besoin de se faire dire que la lumière est parmi nous! Quelle révélation de la condition de l'homme déchu qui est complètement aveugle!

Voyez-vous la profondeur des ténèbres qui résultent du péché? Notez bien qui peut être le seul Rédempteur et nous procurer une rédemption éternelle: c'est le Fils unique de Dieu! Si ça prend Lui pour ôter les péchés, le péché est donc une chose bien plus abominable que ce que plusieurs pensent. Pour bien mesurer la gravité du péché, il faut bien considérer la dignité suprême de Celui qui est venu dans le monde pour nous sauver. Si le Sauveur est si grand, le péché est donc très grave.

Dieu ne pouvait nous envoyer un messager plus gracieux et plus vrai que Son précieux Fils unique bien-aimé. Devant un tel témoignage, il n'y a pas d'excuse possible. Personne ne peut plus dire: «Je ne pensais pas que c'était si important, si sérieux.» Par indifférence ou négligence, il ne faut pas mépriser le cadeau de Dieu!

Il faut admirer l'amour de Dieu, non pas parce que le monde est bon, mais parce que le monde est mauvais. Si Jésus est le Sauveur du monde (4:42), ça en dit long sur Jésus; mais ça ne dit rien de négatif sur le monde. Cette parole dit au contraire que le monde a besoin d'un Sauveur.

Jésus est la véritable lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Est-ce que tout homme accueille favorablement cette lumière et en est reconnaissant? Quelle sorte de réception est-ce que Jésus a lorsqu'il vient? Verset 5: La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie.+La lumière n'est pas la bienvenue. On ne la veut pas. Pourquoi? La réponse est en Jean 3:19 et 20. Tournez deux pages plus loin dans votre Bible. Jean 3:19 et 20: Et voici le jugement: la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont aimé les ténèbres plus que la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal a de la haine pour la lumière et ne vient pas à la lumière, de peur que ses oeuvres ne soient réprochées.+En Jean 7:7, Jésus dit: Le monde a de la haine pour moi, parce que je rends de lui le témoignage que ses oeuvres sont mauvaises.+

Hérode apprend la nouvelle de la naissance du Messie, et qu'est-ce qu'il fait? Il s'en effraie et cherche tout de suite à éteindre cette lumière. Mais il échoue. Toutes les innombrables tentatives des ténèbres pour éliminer la lumière de Jésus ont échoué. L'oeuvre divine du salut est couronnée de succès, c'est un cri de victoire; la lumière brille encore maintenant, puisque le Seigneur glorifié parle par Son Esprit dans l'Eglise et guide les Siens. Les ténèbres n'ont pas pu anéantir le Seigneur. Les ténèbres n'ont pas pu mettre un stop à la lumière. Si la lumière luit aujourd'hui, c'est que les ténèbres ne l'ont pas arrêté dans sa course.

Aucun Hérode, aucun hôtelier, aucun grand-prêtre ne peuvent empêcher Jésus de naître à Bethléhem, la ville de David, comme l'avait annoncé le prophète Michée. Par ce déploiement d'hostilité qui, depuis le commencement, s'oppose au Sauveur, l'apôtre Jean nous fait pressentir la guerre qui se poursuit tout long du quatrième Évangile, avec des heurts et des conflits toujours plus violents jusqu'à la lutte finale qui est remportée glorieusement par Jésus dans Sa résurrection. C'est Dieu Lui-même que nous voyons lutter pour un monde qui Lui appartient depuis le commencement et que jamais, à aucune condition, il n'a envisagé d'abandonner au Prince des ténèbres. C'est l'amour invincible de Dieu que nous voyons à l'oeuvre: Il a résolu de sauver coûte que coûte le peuple qu'il s'est choisi. Et personne ne va L'en empêcher.

Le Christ-Jésus, qui est la lumière, n'a pas cessé de projeter Ses rayons salutaires; Il persiste et persévère à éclairer. Les ténèbres que l'évangéliste Jean évoque réfèrent à l'humanité déchue, enténébrée par le péché et l'incrédulité. Les ténèbres ont échoué puisque elles n'ont jamais été capables de détruire Jésus, qui brille toujours.

La lumière et les ténèbres sont des opposées, mais pas de égale force. La lumière est plus forte que les ténèbres. Les ténèbres ne peuvent pas prévaloir sur la lumière. Jésus, la lumière du monde, ne peut pas être vaincu par les ténèbres. Si quelqu'un choisit de se fermer les yeux, de se bander le visage et de vivre dans une caverne souterraine pour ne pas voir le soleil, ce n'est pas de la faute du soleil.

Jésus est la véritable lumière. Tout le reste est lumière trompeuse. Malheureusement, plusieurs personnes se laissent prendre par de fausses lumières. Pensez à deux exemples courants.

Premier exemple: La lumière du progrès basée sur les capacités humaines et les découvertes de la science.

En juillet 1903, vous avez bien entendu, en juillet 1903, Jean Jaurès, important homme politique français, donne un fameux discours à la jeunesse française. Il leur parle de la paix durable et définitive entre les nations en leur disant ceci: «Un jour vient, et tout nous signifie qu'il est proche, où l'humanité est assez organisée, assez maîtresse d'elle-même pour pouvoir résoudre par la raison, la négociation et le droit les conflits de ses groupements et de ses forces... La guerre commence à paraître inutile. Je ne vous propose pas un rêve idyllique et vain. Posez dire, avec des millions d'hommes, que maintenant la grande paix humaine est possible, et si nous le voulons, elle est prochaine.»

Il y a 112 ans, ce grand monsieur proclamait haut et fort que l'homme, avec ses progrès, était sur le point d'éliminer toute guerre et d'établir la paix parfaite sur la terre. Mais, vous le savez bien, onze ans seulement après ses belles déclarations a éclaté la première guerre mondiale, puis quelques années plus tard la deuxième guerre mondiale. Et qui oserait dire de nos jours que la guerre n'existe presque plus et que tout va très bien? La doctrine du progrès inévitable basé sur les capacités humaines et les découvertes de la science était une illusion, une fausse lumière.

Deuxième exemple d'une autre fausse lumière: la prospérité matérielle apporte le bonheur ultime. On appelle ça parfois le rêve américain! C'est l'idée que le bonheur se trouve dans la augmentation de salaire annuelle, le fait d'avoir deux ou trois autos, une chalet pour l'été, un skidoo, une piscine, des voyages et mille autres choses du genre. Continuez la liste sans fin. Mais ces choses ont un bénéfice bien limité. Vous me direz que ça vaut mieux que souffrir de la faim, ou être illettré, ou être en chômage. O.K. Mais ces choses ne nous réconcilient pas avec Dieu. Notre époque si riche de ces bébelles a été appelée l'ère de l'anxiété qui ne réussit pas trouver de remède à l'agitation de son âme. L'ère de l'anxiété!

Le prince des ténèbres, qui se déguise en ange de lumière (2 Corinthiens 11:14), en convainc plusieurs d'acheter ceci, de dépenser pour cela, d'emprunter pour obtenir ce que nous voulons aujourd'hui plutôt que d'attendre d'en avoir les moyens. De généreuses ventes au rabais, un taux d'intérêt réduit ou aucun intérêt, et d'autres bonnes affaires nous séduisent, créant en nous des désirs que nous n'aurions jamais eus autrement. La notion que juste une chose de plus nous rendra heureux hante nos pensées.

Nous amassons, nous gardons et nous entreposons des choses jusqu'à ce qu'il ne reste plus de place pour les ranger. Nous voulons toujours posséder plus. C'est la loi de la poupée Barbie: les accessoires qui étaient autrefois considérés comme optionnels deviennent obligatoires, créant des besoins et des désirs que nous n'avons jamais eus auparavant. Les accessoires deviennent des nécessités, multipliant à l'infini les nécessités inutiles.

Dans notre quête de tous ces petits bidules et babioles, nous achetons bien au-delà de notre capacité de payer. Bien que nous achetions et achetions et achetions encore et encore, ça ne suffit jamais. Nous devons avoir un gadget de plus et sa nouvelle version, et nous serons enfin heureux, pensons-nous.

En fait, tout ce que nous voulons n'est rien d'autre que le symptôme du plus profond désir de notre coeur, le désir de Dieu Lui-même. Nous avons été créés pour être remplis et submergés de Dieu seul. Il y a donc en nous un vide infini que aucun gadget ne peut remplir. Seul l'amour infini de Dieu le fera.

La joie que nous cherchons à travers toutes nos acquisitions peut vraiment et seulement être trouvée en étant aimé de Dieu et en aimant Dieu. Dans Son amour, nous trouvons une pleine satisfaction. Augustin dit: «Celui qui a Dieu a

tout. Celui qui a tout sauf Dieu n'a rien. Celui qui a Dieu et qui a tout n'a rien de plus que celui qui a Dieu seul.+

La chose la plus merveilleuse du monde est de savoir que Dieu nous aime; nous sommes Ses bien-aimés. La deuxième chose la plus merveilleuse du monde, c'est de savoir que nous n'avons besoin de rien d'autre. Une fois que nous comprenons à quel point nous sommes aimés, nous n'avons plus à gagner tout le temps. Nous pouvons mettre de côté nos convoitises et notre jalousie, nous n'avons plus à rabaisser les autres ni à nous élever au-dessus d'eux pour nous sentir bien avec nous-mêmes. Nous n'avons rien à prouver. Nous sommes aimés par l'amour infini Lui-même. C'est la paix!

L'apôtre Jean nous enseigne ici que la seule place où nous pouvons trouver l'illumination adéquate et réellement satisfaisante, c'est dans le Seigneur Jésus-Christ. Nous devons regarder à Jésus et croire en Lui. Croire en Lui!

Regardez et notez bien la fin du verset 7: «afin que tous croient par lui.» Ici apparaît pour la première fois le mot «croire» qui se retrouve 95 fois dans l'Évangile de Jean. Jean termine son Évangile en disant: «Ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et que, en croyant, vous ayez la vie en Son nom.» (Jean 20:31).

Les hommes enténébrés dans leurs péchés ont repoussé la Parole qui est venue jusqu'à eux. Mais par la grâce de Dieu, cet aveuglement n'est pas total. Il y a des hommes qui ont reçu cette lumière et ont accueilli le seul Sauveur envoyé par Dieu. À ceux-là est accordé le privilège admirable de devenir enfants de Dieu.

Regardez bien les versets 11 à 13: «Elle est venue chez les siens et, et les siens ne l'ont pas reçue; mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en Son nom et qui sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.»

Dieu a apporté Sa lumière dans nos vies, par grâce. C'est Son cadeau. Et maintenant, nous qui avons été illuminés, nous sommes appelés à répandre

cette lumière autour de nous. Écoutez bien Phillipiens 2:14 et 15: %Soyez des enfants de Dieu sans reproche au milieu d'une génération corrompue et perverse, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la Parole de vie.+

Nous ne sommes pas ici pour nous habituer à l'obscurité des ténèbres, mais pour briller comme des lumières en portant la Parole de vie. Nous sommes ici pour répandre la connaissance de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui nous apporte le cadeau de la lumière.

Amen!